

**MORESCO Antonio, *Fable d'amour*** (Verdier, Terra d'altri, 2015, trad. Laurent Lombard, titre original : *Fiaba d'amore* (Mondadori, 2014)

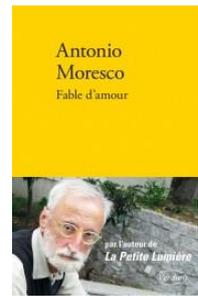
Dans une *Note pour l'édition française* l'auteur présente ce texte comme le troisième de trois romans jumeaux, écrits très vite d'un seul jet pendant la rédaction des *Incréés*, sortes de jeunes pousses jaillies de cet énorme roman alors en cours. Le premier des trois étant *La petite lumière* traduit en 2014, le dernier *Les incendiés*, traduction à paraître, toujours chez Verdier. Leur point commun, même s'ils sont très différents, est, selon Antonio Moresco, un rapport particulier entre la vie et la mort, la mort n'étant pas vécue comme une limite infranchissable, y compris du point de vue narratif. Son lecteur ne peut pas l'ignorer.

Dans *La petite lumière*, ces deux mondes se mêlaient jusqu'à n'en faire qu'un et le récit très énigmatique était construit sur le mode cyclique. Dans celui-ci, de construction plus classique, il y a deux parties qui s'enchaînent sur un saut de paragraphe (p 71), le monde de la mort succédant à celui de la vie par un court échange entre le conteur et son public, lequel participe à l'histoire comme lors d'une veillée. Impression d'intimité, de familiarité avec le créateur .

Le sujet est aussi simple qu'improbable : un SDF, un "vieil homme" prénommé Antonio, qui semble avoir perdu tous ses repères et survit à peine enfoui dans ses cartons et glanant dans les poubelles, rencontre une "fille merveilleuse" .

La première partie est le récit réaliste quoique fabuleux de cette rencontre qui s'achève comme dans la vraie vie. La seconde partie conte la reprise du miracle amoureux, une fois franchi le seuil de la mort.

Moins vertigineux que *La petite lumière*, ce roman a aussi une grande force poétique. Un pigeon à l'aile blessée, messenger fidèle entre les deux mondes, évoque le bestiaire du premier texte mais l'atmosphère est moins chargée d'angoisse et nous sommes les auditeurs suspendus aux lèvres du conteur psychopompe jusqu'au triomphe final de l'amour, quoi qu'il en soit !



Nicole Zucca  
Janvier 2016